CORRIGÉ

Culture Générale et Expression — 2e année

CHAPITRE 01 — APPLIQUER

# Vérité et mensonge

## 1. Corpus documentaire

**DOCUMENT 1 — REPÈRES SUR L'ÊTRE ET LE NÉANT , JEAN-PAUL SARTRE (1943)**
*TEXTE PHILOSOPHIQUE*

### Le garçon de café, ou se mentir à soi-même

Pour illustrer la mauvaise foi , Sartre décrit un garçon de café dont les gestes sont un peu trop appliqués : sa voix, sa démarche, sa manière de porter le plateau semblent « jouer » à être un garçon de café, comme s'il incarnait une fonction plutôt que d'être simplement lui-même. Ce n'est pas répréhensible en soi — nous jouons tous des rôles sociaux — mais Sartre s'en sert pour poser une question plus large : dans quelle mesure nous racontons-nous, à nous-mêmes, que nous sommes notre rôle, notre métier, notre statut, pour éviter d'assumer que nous restons toujours libres de choisir autrement ?

La mauvaise foi consiste précisément à se mentir à soi-même de cette manière : se dire « je n'ai pas le choix », « c'est comme ça et pas autrement », alors que des alternatives réelles existent. C'est un mensonge très particulier, car le menteur et la victime ne font qu'un : il faut, d'une certaine façon, savoir la vérité pour pouvoir la fuir, et réussir à ne pas y penser pour que le mensonge à soi-même fonctionne.

> *“ « L'homme est condamné à être libre » — une liberté dont la mauvaise foi cherche précisément à se décharger. ”*

Notions mobilisées : mauvaise foi · mensonge à soi-même · liberté · rôle social

**DOCUMENT 2 — TÉMOIGNAGE ANONYMISÉ, FORUM PROFESSIONNEL (CAS FICTIF À BUT PÉDAGOGIQUE)**
*DOCUMENT NON LITTÉRAIRE*

### « J'ai simplement omis d'en parler à l'entretien »

« Sur mon CV, j'ai indiqué avoir "quitté" mon précédent poste. En réalité, j'avais été licencié après une période difficile. Je n'ai rien écrit de faux à proprement parler — je suis bien parti de cette entreprise — mais je savais que cette formulation laisserait croire à un départ volontaire. Personne ne m'a posé la question frontalement, donc je n'ai jamais eu à mentir "en face". Six mois plus tard, mon nouvel employeur a appelé mon ancien manager pour une simple vérification de routine, et la vérité est apparue. La confiance a été rompue immédiatement, alors que mes compétences réelles, elles, n'avaient jamais été mises en cause. »

Notions mobilisées : mensonge par omission · confiance · destinataire non directement trompé « en face »

### Questions sur le corpus

**1. En quoi la mauvaise foi décrite par Sartre (document 1) est-elle un mensonge d'un genre particulier ?**

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Contrairement au mensonge ordinaire, il n'y a ici qu'une seule personne : le menteur et la victime se confondent.
- Il faut paradoxalement savoir la vérité (que d'autres choix existent) pour pouvoir la fuir, tout en réussissant à ne pas y penser.
- Ce mensonge à soi-même sert à se décharger de sa liberté , jugée trop lourde à assumer.

**2. Le témoignage du document 2 relève-t-il d'un mensonge au sens strict vu en cours (trois conditions) ? Justifie.**

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Fausseté consciente — oui : la formulation est choisie en sachant qu'elle est trompeuse.
- Intention de tromper — oui : le choix des mots vise à faire croire un départ volontaire.
- Acte de communication adressé — oui, même sans mensonge direct « en face » : le CV est un acte de communication adressé au recruteur. ■ C'est bien un mensonge par omission, une des quatre catégories vues en cours.

**3. En confrontant les deux documents, montre que le mensonge à soi-même et le mensonge à autrui ne sont pas des phénomènes totalement séparés.**

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Dans le document 2, l'auteur du témoignage a peut-être d'abord dû se convaincre lui-même que sa formulation n'était « pas vraiment » un mensonge — une forme de mauvaise foi qui a facilité le mensonge par omission envers autrui.
- Le document 1 montre que la mauvaise foi permet de s'accommoder d'une entorse à la vérité avant même de la communiquer à un tiers.
- ■ Dans les deux cas, une forme d'auto-justification précède ou accompagne la tromperie effective d'autrui.

## 2. Essai argumenté

À l'épreuve E1, l'essai est noté sur 10 points : tu dois traiter le sujet de manière argumentée et nuancée , en t'appuyant sur tes connaissances personnelles, sur le corpus étudié et sur les notions vues en cours (vérité, mensonge, croyance, savoir, post-vérité…). Pour cet entraînement, vise 180 à 220 mots — un format resserré pour t'exercer à la construction d'une réflexion nuancée, avant les formats plus longs de fin d'année.

**SUJET 1**

Sujet 1 « Peut-on vivre sans jamais mentir ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Le mensonge semble parfois inévitable — mensonge pieux, mensonge par omission, mauvaise foi (document 1) : la vie sociale multiplie les petites entorses à la vérité totale.
- II. Mais Kant y voit un risque majeur — le mensonge, même minime, use la confiance (document 2) et menace le fondement même de la vie en commun s'il se généralise.
- III. Vers une exigence de sincérité réfléchie — distinguer discrétion légitime et tromperie, viser une vérité assumée plutôt qu'un silence stratégique.

## SUJET 2

Sujet 2 « Dire la vérité est-il toujours un devoir ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

**✓ PLAN INDICATIF**

- I. Oui, un devoir fondateur de la confiance — position kantienne : le mensonge détruit le socle même des relations humaines (document 1 et 2).
- II. Mais la vérité totale a un coût humain — vérités blessantes, secret professionnel, protection des personnes fragiles : dire vrai n'est pas toujours dire tout.
- III. Un devoir à moduler selon le contexte — distinguer devoir de sincérité (ne pas tromper) et devoir de transparence totale (tout dire), qui ne se confondent pas.